

„ les policées & des peuples civilisés de la  
 „ Grece? vous n'eussiez point acquis dans  
 „ vos propres foïers cette urbanité que vo-  
 „ tre esprit imitateur saisit dans la patrie des  
 „ arts. Quels progrès avoit fait la raison par-  
 „ mi vous depuis la fondation de la monar-  
 „ chie? en vous arrachant à vos climats pour  
 „ vous conduire à la source des lumieres,  
 „ saint Louis alluma en vous la foif des  
 „ sciences; & après avoir amené de son  
 „ país des esclaves & des barbares, il lui ren-  
 „ dit des sujets & des hommes. Ah! plai-  
 „ gnons ce grand Roi d'avoir acheté aux dé-  
 „ pens de sa gloire le bonheur d'une ingrate  
 „ postérité „.

Le panégyrique de St. Louis est suivi de celui de St. Augustin; on peut y remarquer quelques pensées fausses, quelques assertions outrées & même quelques légères contradictions (a) échappées à l'orateur, à ce qu'il paroît, par un peu trop de prétention à l'esprit & un peu trop de complaisance pour des hommes devenus généralement redoutables; mais de grandes beautés, des morceaux pleins de sentimens & d'une philosophie aussi sublime que chrétienne, font oublier ces écarts passagers. Nous nous contenterons d'en citer le passage suivant, où l'auteur en réfléchissant

---

(a) P. ex. Mr. l'abbé dit que le zele de saint Augustin contre les hérétiques étoit le fruit de la raison & de l'expérience, & en même tems il regarde ce zele comme contraire à la gloire que lui mérita sa douceur.